

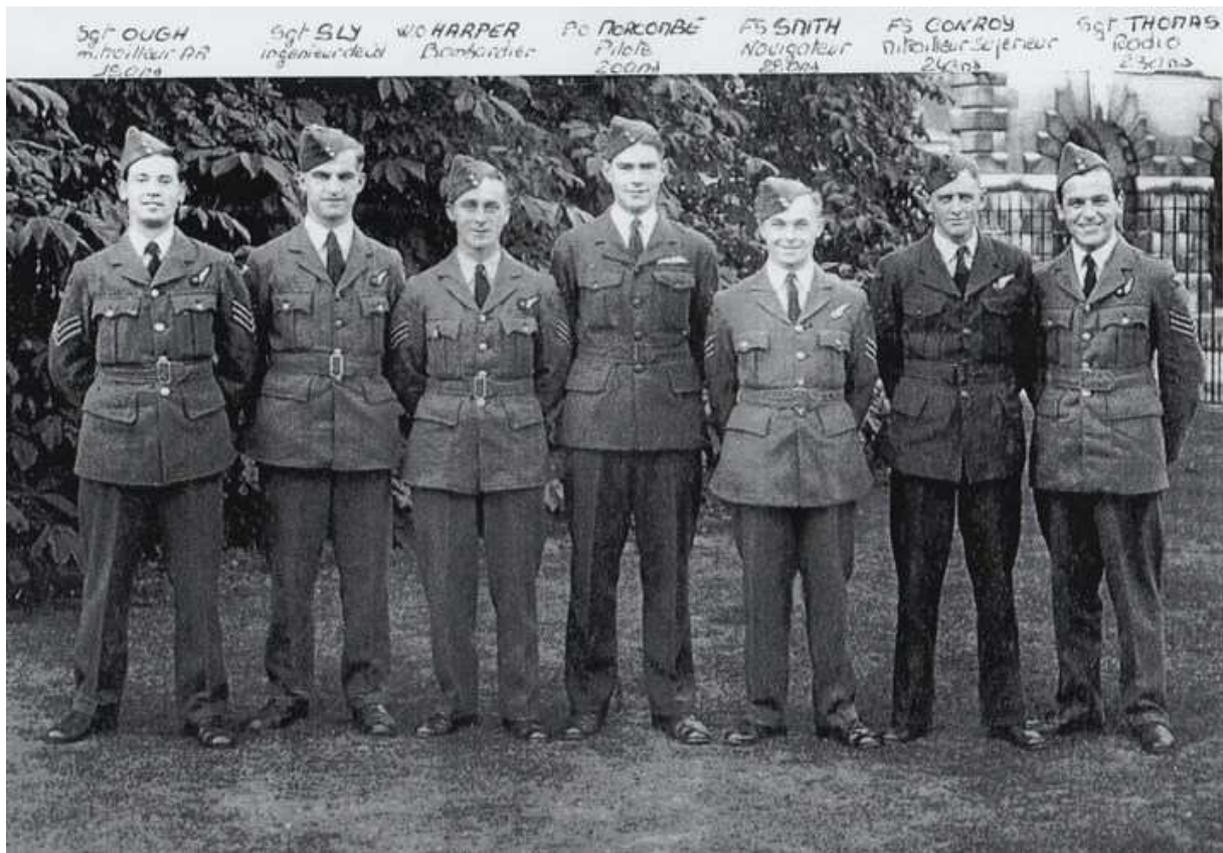
## RAPPORT DU MAIRE DE LACHALADE, MONSIEUR MARIZIER.

Chute d'un avion anglais le 18 novembre 1943.

Le 18 novembre 1943 à huit heures du soir, un avion anglais attaqué par un chasseur allemand, s'est écrasé au sol au lieu-dit « Ravin-Sec » : suivant les consignes reçues, j'ai signalé l'accident à la gendarmerie française de Varennes et à la gendarmerie allemande à Verdun. Les gendarmes allemands arrivés une heure après l'appel téléphonique voulaient qu'on les conduise sur le lieu de la catastrophe, mais l'avion était chargé de bombes qui éclataient par intervalle et elles n'ont pas permis d'approcher. Les gendarmes allemands ont passé la nuit chez moi ; le lendemain, par ordre du lieutenant allemand, je suis parti à la recherche de l'avion accompagné du garde Maunier (Robert) ; à dix heures je trouve l'appareil ou plutôt les restes, triste trouvaille: vision d'horreur, il y avait auprès de l'avion le cadavre de deux ou trois aviateurs presque entièrement carbonisés, à l'arrière un parachute presque intact taché de sang ; au pied d'un chêne, le cadavre décapité d'un homme que nous avons pu identifier, plus bas, des restes paraissant être ceux de deux hommes, plus à gauche le tronc et une cuisse d'un autre aviateur, à mon avis quatre (et peut-être plus) malheureux sont là dans ce sombre coin d'Argonne.

Le 19, quatre soldats allemands sont arrivés pour garder les restes de l'avion, l'officier allemand m'a menacé naturellement d'une punition si on touchait à l'appareil ou aux cadavres; le 21, deux officiers allemands arrivent chez moi pour me prier de les conduire sur le lieu soi-disant pour rendre les honneurs. J'ai prié les officiers de vouloir bien faire inhumer les restes de ces braves hommes dans le cimetière communal de Lachalade et cela le plus tôt possible. Ce n'est que le 23 à quinze heures qu'un camion arrive avec quatre cercueils et, accompagné de Lebaux (Adrien), garde-champêtre, Demoulin (Louis), nous partons par un temps brumeux et pieusement, sous les yeux des Allemands, nous déposons les restes déchiquetés dans les cercueils; nous arrivons au cimetière, il faisait une nuit noire, on entendait seulement les pleurs des femmes venues prier avec le curé qui auparavant avait demandé l'autorisation de rentrer les corps à l'église ce qui lui a été refusé ; d'une façon brutale, l'officier allemand m'a ordonné de défendre de déposer les fleurs sur la fosse commune qui a dû être refermée immédiatement et laquelle était fleurie admirablement le lendemain. J'ai fait faire des croix de bois provisoires. Un seul corps a pu être identifié, c'est CONROY (canadien) ; un papier a été trouvé ainsi conçu « certified that the deficiencies and other daims known are recorded in the Accounting section as chargeable to : Number N 42457 Rank P / . OT Name Riencarvps Trade Petot Wate 13 1143 » (?). « Accountant Officer RA Station Stralishall », un autre bout de papier portait le nom de RICHARD, tout cela entre les mains d'un officier allemand.

Le Maire de Lachalade, Monsieur MARIZIER



Documents transmis par Gérard Doco - La photo de l'équipage provient du fils du Dr Pierre Valiadis, qui avait pris en charge Robert Harper, le rescapé du crash.